



## Onirique ironie

### « LES FIDÈLES » (THÉÂTRE).

Anna Nozière n'est pas sûre d'être apparentée à Violette, mais elle assure que, depuis l'enfance, elle a toujours eu l'impression que toutes deux étaient de la même famille. Et comme chez Violette, la famille d'Anna - enfin celle d'Annie Rozier, hétéronyme héroïne des « Fidèles », pièce écrite et mise en scène par Anna jouée pour la première fois au TnBA - la famille donc, est un cauchemar, un jeu de massacre. Sauf qu'ici les morts se relèvent toujours, qu'ils soient victimes de leucémie, syphilis, coup de poignard, chevrotine ou peau de banane. En famille, rien ne se perd, tout se conserve, c'est d'ailleurs le sujet de la pièce, l'encombrante fidélité à l'héritage, ce vilain paquet qui plombe tout le monde, surtout les derniers arrivés, les enfants. Sur scène, on pense à la messe pour les odeurs d'encens et la réverbe, à Buñuel pour le blasphème, aux Flamands pour la lumière, à Kantor pour les morts, à Copi pour les vivants, à Pommerat pour le son, à Artaud pour la cruauté mais on est bien chez Anna, avec sa drôle de langue surréelle et son univers d'aujourd'hui, drôlement suranné. La scène comme espace mental, boîte noire avec épiphanies et disparitions de fantoches, fantômes convoqués par la mémoire ou le rêve, les cordes oppressantes de Julie Läderach, et surtout huit comédiens danseurs, chacun avec sa partition, sa grammaire corporelle - mention spéciale à Virginie Colemyn, despote hystérique jusqu'au délire et à Camille Garcia, cendrillon et tueuse en série, rétive à tous les exorcismes. L'auteur avait aussi promis un vaudeville onirique et ironique. Tout n'est pas réglé, c'est plus étrange que drôle, mais ça y ressemble.

**Serge Latapy, le 15/10/10 sur <http://www.sudouest.fr>**